

térisé. (Voir Moisy, aux mots *ameuillante*, *ameuiller*.) J'ai recueilli dans Moisy entre cinq cents et six cents termes ou idiomes de patois normand qui sont d'un usage courant chez nous.

On conçoit que la forme du roman ne se prête que difficilement et imparfaitement à l'exposition même fragmentaire d'une question scientifique. Le romancier soucieux de sa popularité est tenu de réduire au minimum ses indications documentaires et ses préoccupations didactiques. Comme moyen de connaissance de la langue proprement dite le roman reste forcément inférieur au lexique, à la grammaire, au traité. Mais là où il reprend sa supériorité, c'est lorsqu'il s'agit de donner l'impression du langage intégral, qui se compose non seulement de mots, mais de gestes, d'attitudes et d'actions formant le cadre du discours et son élément parfois le plus expressif.

Ainsi, il faudrait une longue et savante dissertation pour nous mieux renseigner au point de vue linguistique que certaines conversations intercalées dans le récit:

—Eh las fit une voix, vlà msieu le curé qu'inspec' not' volaille.

—Comme vous voyez, mon père Langlois. Et savez-vous l'idée qui me venait? Je pensais que les bêtes sont quelquefois, comme les hommes, méchantes....

—Avez-vous vu mon père oie, comme il les a dressées? Il est extra pour mettre la paix dans ce monde-là. C'est lui qu'est le gouverneur. Aussi vous pouvez m'craire, vous m'en diriez trois pistoles, je ne vous l'donnerais pas encore. Malheur qu'il n'y en ait pas un comme ça à Paris pour pincer la peau à nos députés quand ils se battent.

Ils arrivaient près de la maison; Langlois ouvrit la porte.

—Entrez toujours là-dedans vous reposer un brin et espérez-moi une minute durant que je vas vous tirer un verre de boisson. La mère est acanté le garçon à la foire de Fresne; faut ben que je fasse toute l'ouvrage. (P. 22).

Et cet échantillon de la conversation du pé' Leroy, charcutier des Essarts, pendant qu'il "flambe" un cochon chez les Langlois:

—Eh ma fi oui, j'en ai appris, du nouveau, en passant par Vironville, Mme Huchecorne qu'est allée voir le curé.... Sans vous commander Msieu Langlois fils, prenez-moi les pattes de devant durant que j'cruche celles de derrière, que je retournerais cte bête pour y flamber l'aut' côté. Ça fait causer, vous pouvez m'craire. Je me suis laissé dire qu'è voulait faire dire un évangine pour défunt sa tante.... C'est bon; y a ben assez de paille pour y mettre le feu.... Si c'est s'n idée à cte femme, moi je la respecte; mai quoi que l'pé Huchecorne va dire?... Dame, non!; pour un fort cochon ça n'est point un fort cochon; mais, sans menterie, c'est un bon cochon, et qui vous fera du profit..." (P. 152).

Et nous aurons occasion plus loin de citer d'autres extraits tout aussi suggestifs et qui situent encore mieux peut-être les personnages au point de vue linguistique, comme au point de vue social.